



Paris, le 7 février 2020

**Lettre ouverte de Jean Luc Poulain,  
Agriculteur, Président du CENECA,  
Président du Salon international de l'Agriculture**

Le Salon International de l'Agriculture va ouvrir ses portes le 22 février prochain. Ce rituel est aussi attendu par les agriculteurs que par les visiteurs car, nous ne le dirons jamais assez, c'est le moment unique où pendant 9 jours, regards et esprits convergent sur l'agriculture de notre pays. Il ne s'agira pas, comme c'est écrit parfois, de montrer une agriculture rêvée ou sublimée mais bien de montrer l'agriculture telle quelle est. Même si bien sûr et c'est humain, nous avons toujours l'objectif de montrer ce qui se fait de mieux car c'est ainsi que nous donnons de l'espoir et de la fierté aux paysans et de la connaissance comme de la pédagogie à nos concitoyens.

La thématique retenue cette année est « l'agriculture vous tend les bras » une expression à même de définir la relation positive qu'il y a souvent mais que l'on devrait, au fond, avoir tout le temps entre le monde agricole et la société. L'agriculture ne manque ni d'idées, ni de talents, elle manque désormais de bras ! Il faut renouveler les générations car c'est une impérieuse nécessité pour continuer à produire en quantité et en qualité. Le métier d'agriculteur n'est pas un métier comme les autres, chacun en est bien conscient mais il est riche d'expériences, de nature, de volonté, de contacts, de valeurs ! C'est un métier dur parfois qui subit aléas économiques et climatiques de façon régulière mais c'est surtout un métier où l'on construit étape par étape les étages d'une vie professionnelle comparable à nulle autre.



Il en est de même pour le salariat, les exploitations et les entreprises du monde agricole ont besoin de personnes motivées qui s'engagent. Il existe une multitude d'emplois diversifiés dont certains ne sont pas bien connus du grand public. Faut-il rappeler pour exemple que ce que l'on appelle l'agriculture 4.0 et les métiers y afférent, est en plein développement. Désormais travailler « en » agriculture, c'est être extrêmement formé, avoir des perspectives de véritables évolutions de carrière, et toujours et encore avoir ce rôle puissant et vital de produire pour répondre aux besoins et envies de nos concitoyens.

L'agriculture vous tend les bras, au fond, ce n'est pas seulement une attitude nouvelle pour générer des vocations de part et d'autre, c'est également un nouveau contrat moral entre les Français, le pays et leurs paysans ! Je ne veux pas m'étendre sur l'«agribashing » (critique permanente, récurrente et injuste des agriculteurs et de leurs pratiques par une partie de nos concitoyens déconnectés de la réalité) ou l'«agriloving » (amour raisonnable du métier d'agriculteur) , revenons au terroir des mots pour la compréhension de tous. L'idée est bien plus que jamais de créer des ponts plutôt que des murs !

Revenons au temps du respect tout simplement ! Dans une période de fake news (fausses nouvelles) comme autant de vérités entretenues et répétées, il faut reconnaître enfin le rôle essentiel, primordial, déterminant de notre agriculture. Ce ne doit plus être la variable d'ajustement de la frustration des uns, de la haine des autres ou de la méconnaissance de beaucoup. L'agriculture est faite de femmes et d'hommes passionnés et engagés dans une agriculture durable qui bossent dur pour des revenus de plus en plus aléatoires ! Et cela va mieux en le disant !

# SALON INTERNATIONAL DE L'AGRI CULTURE



Tout le monde a un avis sur l'agriculture, c'est bien, c'est la preuve de l'attachement de nos concitoyens à ce qu'ils mangent mais il ne faut pas que cet attachement devienne un empêchement à produire par des contraintes de plus en plus fortes qui découragent alors que le maître mot devrait être l'encouragement !

Au fond ce Salon International de l'Agriculture est le salon de tous, dans le respect de chacun. Il est unique par son nombre de visiteurs (plus de 600 000) et par son retentissement politique et médiatique. Nous voulons lui garder son caractère unique et exceptionnel car il en va aussi de l'avenir de l'agriculture de notre pays. Cette année, nous fêterons les 150 ans du Concours Général Agricole, ce concours lui aussi unique qui récompense par ses médailles le savoir-faire de nombreux éleveurs, producteurs et étudiants qui font du bon, du beau. Ces produits, ces pratiques, ces femmes et ces hommes, qui donnent du sens au métier, sont au cœur du salon, une partie de son âme.

Agriculture, alimentation, deux termes si liés, deux idées si proches, deux nécessités si impérieuses ! Mais là aussi, il s'agit de respect. Chacun doit être libre de manger et de boire ce qu'il lui plaît. Il n'y a pas un mode alimentaire qui serait plus vertueux moralement qu'un autre, la liberté est l'essence même de notre pays et de ses traditions culinaires. La démocratie de l'assiette, c'est un droit. Enfin et ce n'est pas rien, notre salon a vocation à s'adresser au monde, plus nous aurons de délégations étrangères qui viendront voir nos compétences, plus des échanges fructueux pour agriculteurs et institutionnels se feront. Le caractère et le développement international du salon sont une priorité dans une période où la mondialisation impose d'être partout les meilleurs. Nous savons accueillir les agricultures du monde et promouvoir notre agriculture au monde, c'est aussi notre vocation au service des agriculteurs !